

Dracénie Centre Var Haut Var

PRATIQUE

AGENCES VAR-MATIN :

Vous pouvez nous contacter du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

URGENCES

Commissariat de police de Draguignan-Trans : 17 ou 04.94.39.44.00.

Gendarmerie :

Draguignan : 04.98.10.22.30.
Brignoles : 04.94.69.03.90.
Saint-Maximin : 04.94.78.00.12.
Le Luc : 04.94.50.05.00.

Police municipale :

Draguignan : 04.94.68.88.52.
Brignoles : 04.98.05.10.40.
Le Luc : 04.98.10.20.10.

Saint-Maximin : 04.94.72.93.17.

Pompiers : 18. / Samu : 15.

Pharmacie Draguignan : Salamandrier : centre commercial carrefour 352, Place Resplandin : 04.94.68.04.43.

Après 21 h : s'adresser au commissariat de police : 04.94.39.44.00.

Pharmagarde : 32.37.

Urgences vétérinaires

DELTA83 : ZAC Les Meissugues, 19 Les Barestes 83480 Puget-sur-Argens, à partir de 19 h : 04.89.88.34.34.

Ambulances : Samu Centre 15.

Centre hospitalier de la Dracénie : 04.94.60.50.00.

Maison médicale de garde de Draguignan : S'adresser aux urgences, de 12 heures à minuit.

Dentiste de Draguignan : 0.892.566.766.

Polyclinique Notre-Dame : 0.826.399.925.

Hôpital de Brignoles : 04.94.72.66.00.

Centre antipoison de Marseille :

04.91.75.25.25.

Intervention de sécurité gaz :

0.800.47.33.33.

SOCIAL

Enfants maltraités : 0.800.10.10.83.

SOS enfance maltraitée : 119.

SOS Amitié : 04.94.62.62.62.

Groupes familiaux - Aide aux familles et amis d'alcooliques : 04.94.47.10.20.

Maltraitance animale : 3677 ou 3677.fr

(formulaire de signalement).

var-matin

Nous contacter

DRAGUIGNAN

46, boulevard Georges-Clemenceau,

83 300 Draguignan.

Tél. 04 94 50 90 30

E-mail : draguignan@nicematin.fr

BRIGNOLES

263, avenue Foch, 83170 Brignoles.

Tél. : 04 94 69 67 10

E-mail : brignoles@nicematin.fr

Abonnements tél. : 04 93 18 28 38

Publicités tél. : 04 93 18 70 00

DRAGUIGNAN Dans le cadre du « Trophée d'Impro Culture & Diversité », une vingtaine d'élèves ont investi le théâtre de la Dracénie pour des matchs prometteurs.

Ces collégiens « pros » de l'improvisation et de théâtre

PAR SUNDER CHAUDHARI / SCHAUDHARI@NICEMATIN.FR

L'AMBIANCE ÉTAIT ÉLECTRIQUE, mardi, à l'auditorium du théâtre de la Dracénie. Sur scène, pas de texte appris par cœur. Juste de l'imagination, de la répartie... et beaucoup d'énergie.

Trois équipes de collégiens se sont affrontées lors de matchs d'improvisation dans le cadre du « Trophée d'impro culture & diversité », un programme national d'éducation artistique consacré aux arts de l'oralité. Lancée en 2010 à l'initiative de l'humoriste Jamel Debbouze et de Marc Ladreit de Lacharrière, l'opération invite chaque année des élèves à monter sur scène pour s'essayer à l'improvisation théâtrale.

À Draguignan, six élèves du collège Jean-Rostand ont croisé le fer avec deux équipes venues de Toulon : les collèges Maurice-Ravel et Maurice-Genevoix, avec six participants chacun.

Une salle chauffée à blanc

Dans les coulisses et sur scène, toute une équipe veillait au bon déroulement du spectacle. La professeure Gaëlle Chauveau, du collège Jean-Rostand, coordonnait l'organisation administrative et technique. Côté artistique, la Compagnie des Cigales, basée à Draguignan, accompagnait les élèves avec Cynthia Arzac et Florent Martinerie.



Le public a voté carton en main.



Six élèves du collège Jean-Rostand (en jaune) ont croisé le fer avec deux équipes venues de Toulon : les collèges Maurice-Ravel et Maurice-Genevoix, avec six participants chacun. PHOTOS FLORIAN ESCOFFIER ET S. CH.

Les règles, venues du Canada, sont strictes. Mais sur scène, l'ambiance est tout sauf sage. Devant près de 450 spectateurs – en grande majorité des élèves – les collégiens ont livré des joutes verbales pleines d'humour et d'imagination.

Seule petite frayeur avant le spectacle : la valise pédagogique, contenant chasubles et cartons de vote, a été volée. Une mauvaise surprise révélée au public par le chef d'établissement dracénois Fabien Chenu. Pas de quoi arrêter l'après-midi festive. En quelques heures, des maillots de sport numérotés ont été trouvés pour remplacer les chasubles. « C'est aussi cela l'esprit du Trophée : la solidarité et l'esprit d'équipe », a salué le principal.

Sur la « patinoire », place à l'imagination

Dans une ambiance digne d'un show à l'américaine, les jeunes improvisateurs se sont affrontés sous l'œil attentif de l'arbitre. La scène, appelée « patinoire », est le

terrain de jeu où tout se décide. Les thèmes tombent, parfois improbables – comme le fameux « cri de la mouette » –. Et les élèves doivent réagir immédiatement. À la fin de chaque improvisation, le public vote pour son équipe préférée à l'aide de cartons de couleur. Un moment ludique qui permet aux spectateurs de découvrir les codes du théâtre... et de se prendre au jeu.

Un projet qui racroche certains élèves

« Certains élèves sont en décrochage scolaire. Cet univers les racroche au milieu. Ici, ça fonctionne comme une famille. Il n'y a pas de jugement. On est dans l'écoute et la tolérance », souligne Gaëlle Chauveau.

L'aventure ne s'arrête pas là pour ces jeunes comédiens. La finale régionale est prévue le 22 mai à Toulon, à l'Espace Le Comédia, Théâtre de la Méditerranée. Quant à la grande finale nationale 2025-2026, elle se jouera à Paris au Théâtre Marigny.

Tester l'expérience

MANON, 11 ANS,

6^F : « Je voulais tester cette expérience. Je ne l'avais jamais faite. Je voulais savoir ce que cela faisait d'être sur scène. J'aime bien créer une histoire. »

LENA, 14 ANS :

« Je fais du théâtre depuis 4-5 ans mais je n'avais pas fait de l'improvisation. C'est mon père qui m'a dit d'essayer ces cours au collège. On a été sélectionné en début d'année scolaire et je suis très enthousiaste. Ce qui veut dire que j'ai par semaine trois heures en club, au Studio des artistes, deux heures de théâtre au collège et une heure d'improvisation. Plus tard, j'aimerais être artiste. J'ai déjà tourné il y a environ un an dans une pub pour une résidence senior où j'ai joué la petite-fille. »



Beaucoup d'imagination

YACOUBA,

13 ANS, 5^F :

« Pour moi, c'était naturel de faire partie de ce groupe d'improvisation. J'ai beaucoup d'imagination. J'évolue dans un univers artistique basé sur la bande dessinée où la création est le maître-mot. Dans ces moments-là, le stress peut apparaître mais disparaît assez rapidement. Et plus on fait de scène, plus le stress diminue. »



MATHYS, 14 ANS, 3^F : « J'ai accompagné un ami aux cours et c'est à la 3^e séance qu'il y a eu un déclin. Est-ce que l'improvisation, ça se travaille ? Oui bien sûr, il faut de l'entraînement pour ne pas avoir d'hésitation. Et si je dis des mauvaises choses, en général, on va me le dire. Je prends sur moi et je recommence. »